



ISSN 0154 - 2109



Note : Le Pygargue à queue blanche (*Haliaeetus albicilla*) en Auvergne.

Jean-Pierre Dulphy.



LE GRAND-DUC N°88 (ANNEE 2020)



La présence des grands rapaces en Auvergne est bien documentée (DULPHY, 2020 ; ANDRE et LALYSSE, 2020 ; DULPHY *et al.*, 2016 ; DULPHY et RIOLS, 2011). Les espèces concernées sont : l'Aigle royal, les 4 espèces de Vautours, le Balbuzard pêcheur et la Buse pattue. Par ailleurs, des fiches ont été écrites pour Faune-Auvergne à propos de 4 Aigles : Bonelli, criard, pomarin et impérial. Cette note a donc pour objectif de faire la synthèse des observations d'une autre espèce, le Pygargue à queue blanche.

Distribution habituelle :

Ce Pygargue est une espèce largement répandue, du Groenland au Japon. Il niche ainsi en Islande, Scandinavie, dans les pays baltes, en Allemagne, plus à l'est bien sûr, ainsi que localement en Grèce, Turquie et sur les bords de la Caspienne (DUBOIS *et al.* 2008). L'espèce est partiellement migratrice, les oiseaux se déplaçant d'autant plus qu'ils sont jeunes, nordiques et continentaux (ISSA et FRANÇOIS, 2015).

L'espèce est liée aux milieux aquatiques continentaux ou marins, en zone tempérée ou froide : côtes, lacs, complexes fluviaux... C'est une espèce prédatrice (poissons, oiseaux d'eau), mais aussi nécrophage à l'occasion.

La population européenne est en expansion, les effectifs passant de 5000-6600 couples au début des années 2000 à 9000-11000 en 2008 ! Cette expansion concerne entre autres des pays très proches de la France : Allemagne, Grande-Bretagne, Pays-Bas.

Situation en France :

Un couple s'est installé en France en 2009-2010, puis plusieurs tentatives de reproduction ont eu lieu (ISSA et FRANÇOIS, 2015). Celle de 2011 en Lorraine a été un succès, suivie de 2 autres en 2014 et 2015 (QUAINTENNE *et al.*, 2018). Deux autres régions sont concernées par la présence d'oiseaux reproducteurs potentiels : la Champagne et le Centre. Un couple a d'ailleurs niché en 2019 en Champagne (Internet).

L'espèce est en revanche plus visible en hiver. Issa et François (2015) estiment à 20-30 le nombre d'individus pour 2010-2013, chiffres stables. Cet effectif est constitué surtout de juvéniles et d'immatures. Les oiseaux fréquentent des zones humides dans le Nord-Est, le Centre et le Sud-Ouest, pour des séjours de longueur très variable.

Situation en Auvergne :

Un oiseau est signalé à Arpajon sur Cère-15 le 1 mai 1923, mais cette donnée, la seule pour le Cantal, reste vague. De 1958 à 1976, Bulidon (1994) signale 5 oiseaux observés dans l'Allier. Puis 10 années passent sans observation.

De 1985 à 1996, ce sont 14 oiseaux qui sont observés dans l'Allier (Faune-Auvergne), et 4 dans le Puy-de-Dôme signalés par Boitier (2000). Puis rien jusqu'en 2011 !

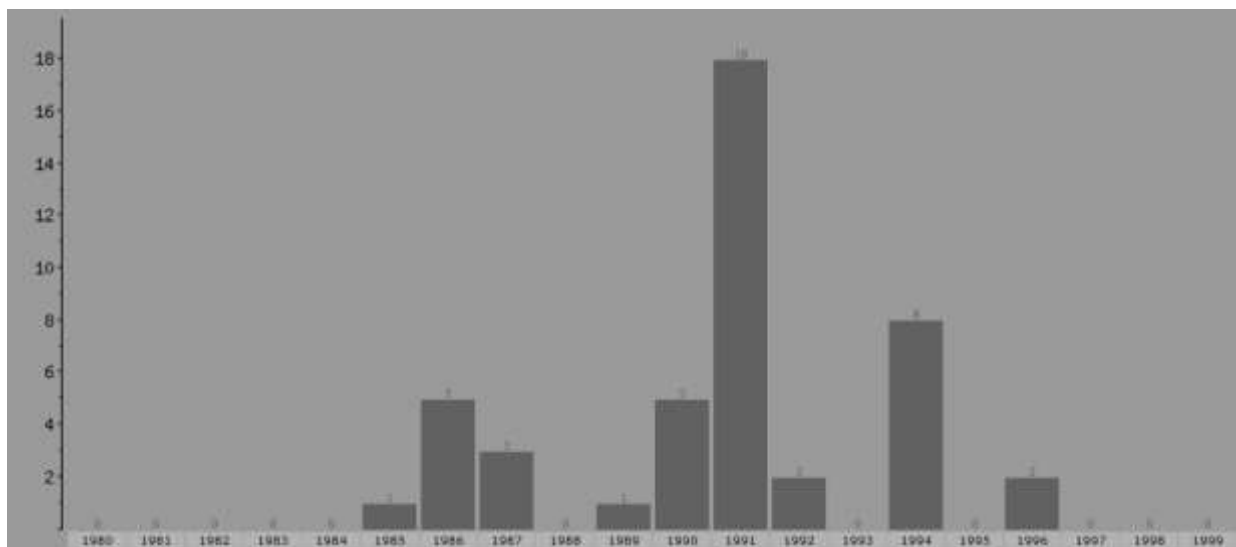


Figure 1 : Nombre de données par an de 1985 à 1996 (un oiseau peut correspondre à plusieurs données s'il est revu plusieurs fois).

Ensuite de 2011 à 2019 inclus, 13 oiseaux sont observés (Faune-Auvergne) : 3 dans le Puy-de-Dôme et 10 dans l'Allier.

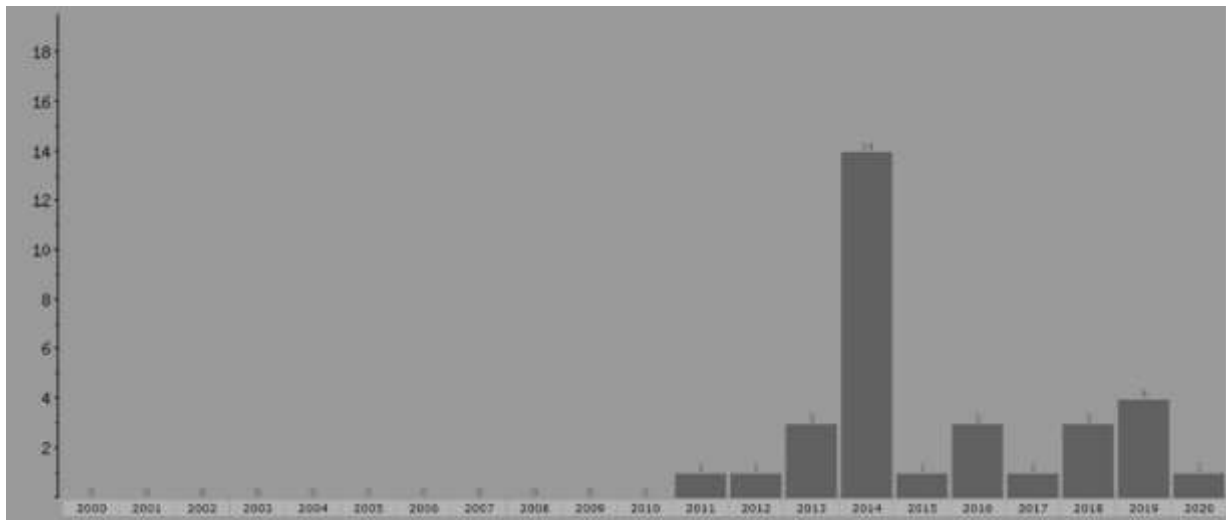


Figure 2 : Nombre de données par année de 2011 à 2019

La présence de cette espèce en Auvergne s'échelonne d'octobre à mars. Elle concerne avant tout le val d'Allier bourbonnais, et un peu le val de Cher.

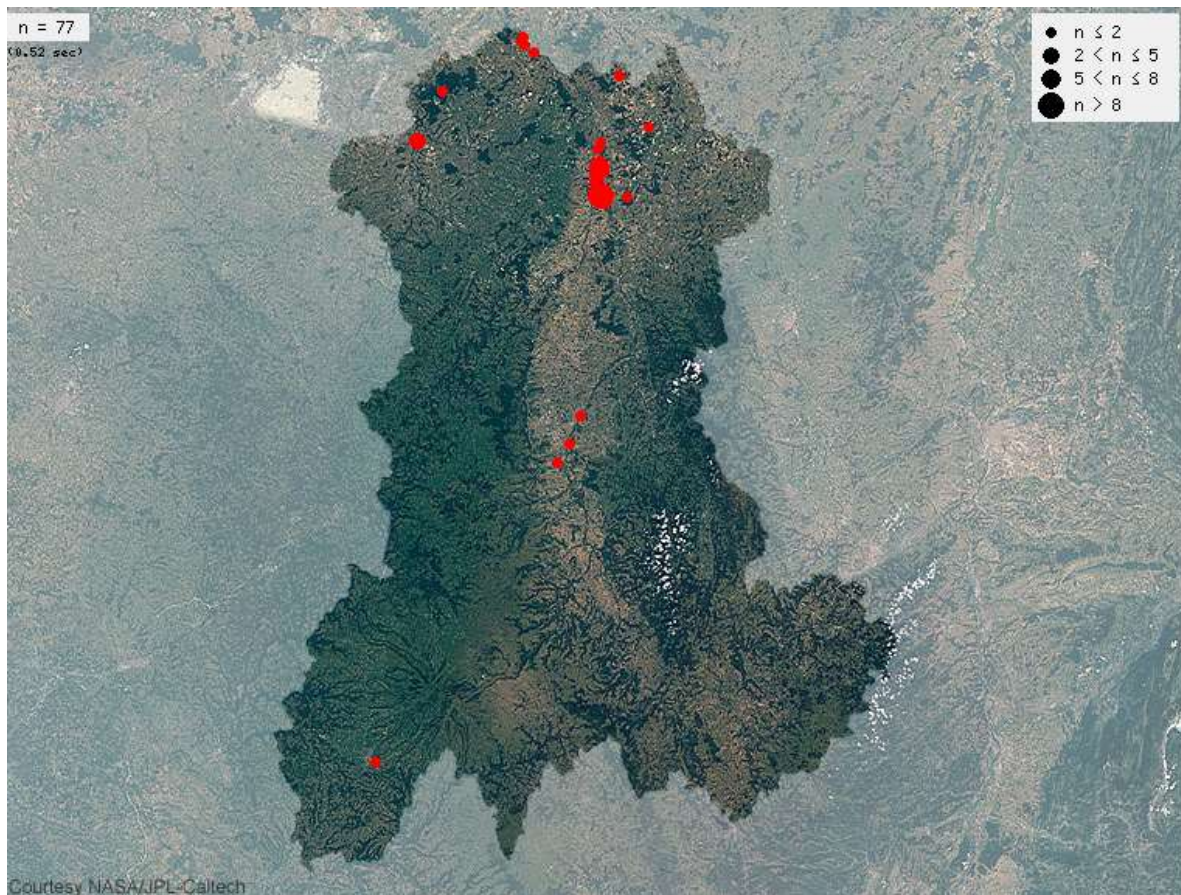


Figure 3 : répartition des données en Auvergne

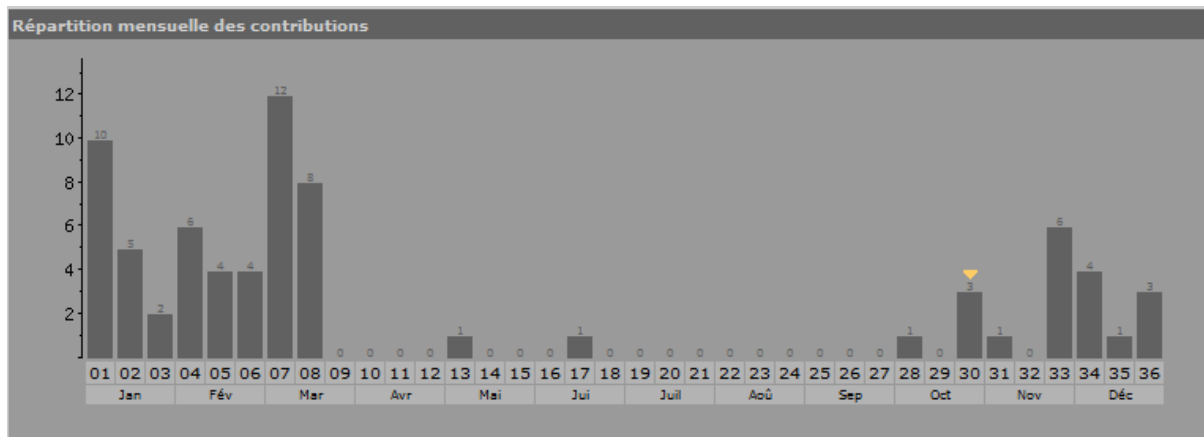


Figure 4 : répartition des données dans l'année

Quasiment tous les oiseaux observés étaient de première année, mais 5 oiseaux de 2 ans ont été signalés. Souvent les oiseaux ne semblent pas rester longtemps, mais des séjours de près de 2 semaines ont été notés. Un oiseau a même hiverné en 90-91 dans le Val d'Allier bourbonnais (22 données). Il n'y a aucune donnée pour la Haute-Loire.

On peut souligner quelques données originales :

- un oiseau trouvé mort le 6 mars 2011, porteur d'une bague posée en Allemagne en juin 2010.
- un migrateur le 25 octobre 2012 à Veyre-Monton-63 (Th. Brugerolle).
- un oiseau précoce le 7 octobre 2018.

L'année 2019 a été faste avec 2 oiseaux en début d'année et 2 autres en fin d'année.

En regroupant les données récapitulées par Bulidon (1994), Boitier (2000) et celles de Faune-Auvergne, on arrive donc à 80 données, pour 37 oiseaux.

Bibliographie

- ANDRE I., LALYSSE A., 2020. Bilan du suivi de la reproduction d'un couple de Balbuzards pêcheurs dans le Réserve Naturelle Nationale du Val d'Allier en 2018 *Le Grand Duc*, 88 : 75-86.
- BOITIER E., 2000. Liste commentée des oiseaux d'Auvergne. *Le Grand Duc*, hors série n° 1, 132 pages. Page 24.
- BULIDON G., 1994. Oiseaux rares rencontrés irrégulièrement en Auvergne : I - des Palmipèdes aux Limicoles. *Le Grand Duc*, 45 : 19-28.
- DUBOIS Ph. J., LE MARECHAL P., OLIOSSO G. & YESOU P., 2008. In *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé eds. 559 pages. Page 137.
- DULPHY J.P., 2020. Rapaces visiteurs en Auvergne (Vautours et Aigle royal) : une année 2019 exceptionnelle pour le Vautour fauve. *Le Grand Duc*, 88 : 45-52.
- DULPHY J.P., RIOLS R., 2011. Note sur l'Aigle royal en Auvergne. *Le Grand Duc*, 79 : 21-22.
- DULPHY J.P., BRUGEROLLE T., RIOLS R., 2016. La Buse pattue (*Buteo lagopus*) en Auvergne (2010-2013). *Le Grand Duc*, 84 : 15-20.
- ISSA N., FRANÇOIS J., 2015. Pygargue à queue blanche. In Issa N. & Muller Y., coord. *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. Volume 1. LPO / SEOF / MNHN*. Delachaux et Niestlé, Paris. 687 pages. Pages 370-373
- QUAINTENNE G. et les coordinateurs espèces. 2018. Les oiseaux nicheurs rares et menacés en France en 2015. *Ornithos*, 25-2 : 57-91.